

Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole

Profil économique du secteur du champignon au Canada

par Simon Beaulieu-Fortin

Date de diffusion : le 23 mai 2019



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Profil économique du secteur du champignon au Canada

par Simon Beaulieu-Fortin

Introduction

Régnant en maîtres sur la portion immobile des opisthocontes, les eumycètes peuplent le sol des villes et des forêts sans trop se faire remarquer. L'appellation commune « champignons » comprend des milliers de variétés, chacune avec des vertus la rendant unique (Campbell, 2007). Les analystes du secteur agroalimentaire ont une forte tendance à mettre sa comestibilité et son potentiel de commercialisation au centre des qualités évoquées par ce produit alimentaire, conférant à seulement quelques dizaines d'espèces de champignons une place sur les étagères de nos épicereries et de nos marchés publics. Mais à quoi ressemble l'industrie champignonnière au Canada et comment est-elle évaluée? Pour illustrer cette dernière, ce travail a utilisé les données des dernières décennies recueillies par l'*Enquête relative aux producteurs de champignons* conduite annuellement par Statistique Canada ainsi que des données douanières tirées de l'*Atlas du commerce international*. Cette analyse évalue le secteur de la production et de la commercialisation de champignons en utilisant des valeurs qualitatives, des volumes de production, des valeurs de vente à la ferme, des prix et des données d'exportation. À l'aide de statistiques inédites¹, les résultats situeront dans l'environnement économique deux types de champignons qui semblent se distinguer autant par leur prévalence dans le panier des consommateurs que par les techniques utilisées pour les produire, soit les champignons de type *Agaricus* et les autres champignons, qui seront désignés champignons de spécialité², comprenant notamment les shiitakes, les pleurotes, etc.

Deux champignons, deux mesures

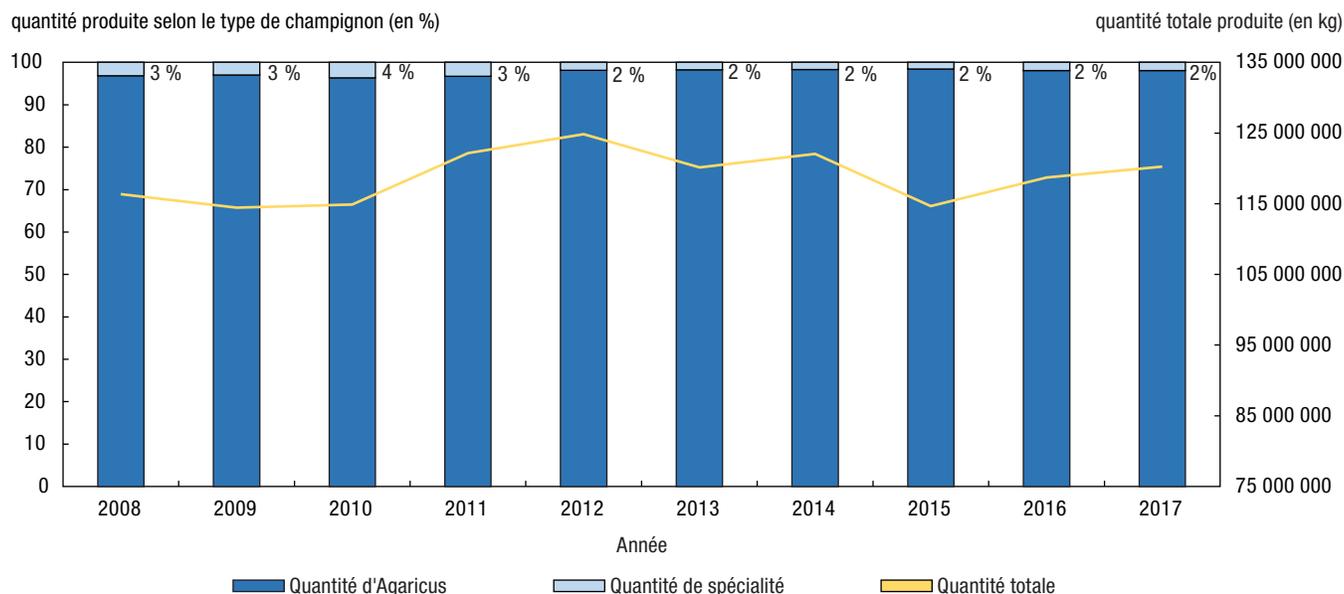
La quantité totale de champignons produits n'a pas significativement divergé de la moyenne des 10 dernières années qui se situe à 118,9 millions de kilogrammes (Graphique 1). En 2017, les entreprises canadiennes ont produit 120,3 millions de kilogrammes de champignons. Il y a eu une évolution de l'engouement autour du champignon de spécialité depuis le nouveau millénaire, certes, mais en termes de proportion, un sommet de production a été observé en 2010 alors que 4 % de la production totale de champignons était des champignons de spécialité. En comparaison, cette proportion se situe à 2 % de la production totale de champignons pour les 6 dernières années.

Parallèlement, la forte majorité de la production de champignons se fait par les producteurs d'*Agaricus*, soit 98 % en 2017. Il n'est donc pas possible d'affirmer que les champignons de spécialité ont une place établie dans le panier de consommation; c'est une chose d'être adopté par l'industrie de la restauration haut de gamme, mais c'en est une autre d'être introduit dans les habitudes alimentaires de tout un chacun. Depuis quelques années, on retrouve des champignons de spécialité dans les épicereries, ce qui contribue à l'évolution de leur notoriété.

1. L'analyse fera référence à ces données comme étant des données non publiées. Ces données sont tout de même des représentations valables du marché canadien.

2. Les champignons provenant de la cueillette en forêt ne seront pas pris en considération.

Graphique 1
Évolution dans le temps de la quantité totale de champignons produits par les producteurs canadiens et de la proportion selon leur type



Sources : Statistique Canada, Enquête relative aux producteurs de champignons, données non publiées, 2017 et Enquête relative aux producteurs de champignons, tableau 32-10-0356-01, 2017.

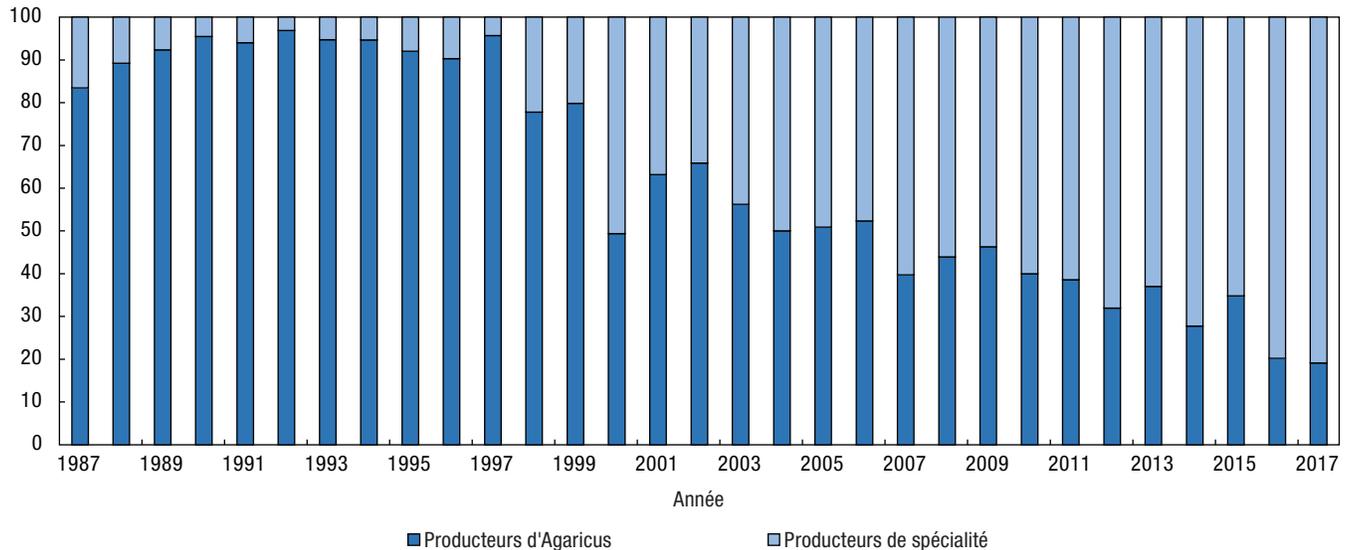
La proportion de producteurs d'*Agaricus* diminue au cours des dernières dix ans (Graphique 2). Le recensement de l'agriculture 2016 estime la population totale de producteur de champignons à 305. Une tendance à la hausse de la proportion des producteurs de champignons de spécialité par rapport au nombre de producteurs total est observable, débutant au tournant des années 2000. En 2017, les résultats de l'enquête montraient que 19 % des producteurs canadiens étaient des producteurs d'*Agaricus* et que 81 % étaient des producteurs de champignons de spécialité. Vingt ans auparavant, c'étaient 96 % des producteurs des champignons qui produisaient de l'*Agaricus*.

Ce changement est principalement dû aux économies d'échelle importantes dans le secteur de la production d'*Agaricus* qui ont mené à la concentration de cette production dans seulement quelques grandes entreprises au Canada. De plus, l'évolution des tendances de consommation en partie grâce à l'immigration, à la demande étrangère et à l'intérêt accru envers la gastronomie, a stimulé l'apparition d'entreprises productrices de champignons de spécialité qui sont, encore pour l'instant, de plus petite taille.

L'entreprise d'*Agaricus* moyenne, en 2017, vendait 2,1 millions de kilogrammes de champignons pour 9,6 millions de dollars en valeur de vente, tandis que l'entreprise de champignons de spécialité moyenne vendait 26 milliers de kilogrammes de champignons et enregistrait 297 077 \$ en valeur de vente. Cet exemple illustre le clivage entre le profil des entreprises de champignons spécialisés, qui sont de plus petites entreprises vendant un produit considéré « de niche » et ayant de plus petit volume de production, et les producteurs d'*Agaricus*. Au contraire, ceux-ci ont souvent de gros volumes de production, conjointement à de gros investissements d'infrastructure et de machinerie, visant les marchés de masse.

Graphique 2 Évolution dans le temps du pourcentage de producteurs canadiens de champignons selon le type de champignon produit

nombre de producteurs selon le type de champignon produit, en %



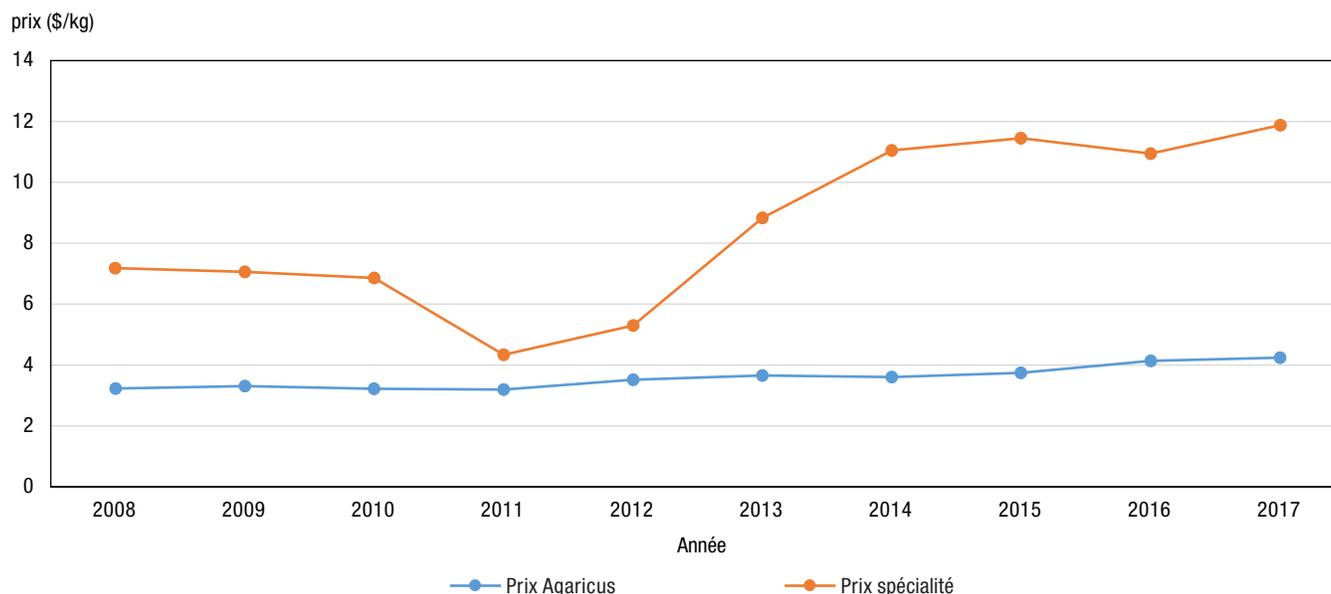
Source : Statistique Canada, Enquête relative aux producteurs de champignons, données non publiées, 2017.

Les champignons, une culture qui rapporte

L'évolution du prix des champignons *Agaricus* est différente de celui des champignons de spécialité. Le graphique 3 illustre un prix plutôt constant pour les champignons *Agaricus*, avec une légère croissance le faisant passer de 3,23 \$/kg en 2008 à 4,24 \$/kg en 2017. Le prix des champignons de spécialité a fluctué avec plus d'importance. Durant les 4 années se terminant en 2011, une baisse du prix est observable, le conduisant à son plus bas, soit 4,34 \$/kg. Dans les années suivantes, l'essor des prix le fait passer à un sommet de 11,88 \$/kg en 2017, en passant toutefois par une baisse à 10,94 \$/kg en 2016.

Cette variation des prix se traduit par un sommet historique des ventes de champignons au Canada en 2017, se situant à 527,6 millions de dollars. Les fluctuations de l'offre et de la demande mondiale, qui seront abordées plus loin, semblent être l'un des facteurs déterminants de cette instabilité.

Graphique 3 Évolution dans le temps du prix des champignons selon leur type

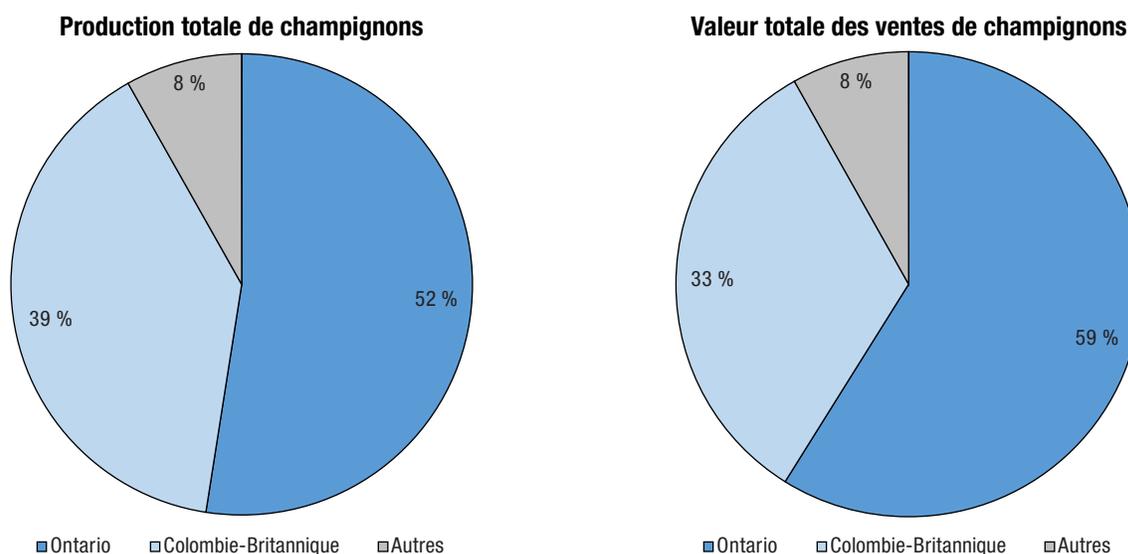


Source : Statistique Canada, Enquête relative aux producteurs de champignons, 2017.

Deux provinces en tête de peloton

Il existe une dichotomie entre les régions productrices au Canada. En séparant les données de production et de vente par province, représenté par le graphique 4, seulement deux provinces se démarquent dans le profil canadien en 2017, soit l'Ontario et la Colombie-Britannique. Ces dernières produisent à elles seules 92 % des quantités produites par le Canada, soit respectivement 63,1 et 47,3 millions de kilogrammes, pour 92 % de la valeur totale reçue, soit 311,3 millions de dollars pour l'Ontario et de 173,8 millions de dollars pour la Colombie-Britannique.

Graphique 4 Répartition de la production totale de champignons et de la valeur totale des ventes de champignons, par province, 2017



Source : Statistique Canada, Enquête relative aux producteurs de champignons, tableau 32-10-0356-01, 2017.

Une production ouverte sur le monde

Du point de vue du marché international, le Canada est le 8^e producteur en importance, loin derrière la Chine, qui produit 7,1 milliards de kilogrammes, soit 72,2 % de la production mondiale, et les États-Unis, qui produisent 380,7 millions de kilogrammes, ce qui représente 3,9 % de la production mondiale. Nul besoin de dire que le Canada est preneur de prix avec sa part de production de 1,2 % de la production mondiale (FAOStats, 2016).

La majorité des exportations de champignons est réalisée en *Agaricus*, soit 98,4 % des quantités et 96,0 % des valeurs reçues (Tableau 1). En 2017, 38,2 millions de kg de champignons³ ont été exportés, soit 31,7 % de la production de champignons canadienne. Ce sont vers les États-Unis que s'en vont 99,5 % des 37,6 millions de kilogrammes de champignons *Agaricus* exportés.

Tableau 1
Les exportations de champignons, 2012 à 2017

Type de champignon	Pays	2012		2013		2014	
		Quantité	Valeur reçue	Quantité	Valeur reçue	Quantité	Valeur reçue
		'000 kg	'000 \$ CAN	'000 kg	'000 \$ CAN	'000 kg	'000 \$ CAN
Agaricus	États-Unis	30 110	106 509	30 677	113 982	30 591	128 007
Agaricus	Japon	14	568	62	3 314	14	685
Agaricus	Autres pays	22	498	49	971	14	372
Spécialité	États-Unis	1 244	4 464	979	3 625	412	4 484
Spécialité	Japon	52	2 626	115	5 620	48	1 973
Spécialité	Autres pays	10	215	42	647	3	68

Type de champignon	Pays	2015		2016		2017	
		Quantité	Valeur reçue	Quantité	Valeur reçue	Quantité	Valeur reçue
		'000 kg	'000 \$ CAN	'000 kg	'000 \$ CAN	'000 kg	'000 \$ CAN
Agaricus	États-Unis	31 401	154 584	36 375	186 947	37 400	195 844
Agaricus	Japon	106	5 023	107	4 836	27	1 715
Agaricus	Autres pays	49	1 479	63	2 191	143	4 077
Spécialité	États-Unis	684	7 606	795	7 327	566	6 331
Spécialité	Japon	157	9 059	192	11 543	25	1 664
Spécialité	Autres pays	106	2 597	28	917	10	372

Source: Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2017.

Si le volume total exporté d'*Agaricus* a été en légère hausse depuis 2012, ce qui n'est pas le cas entre 2015 et 2016, où la quantité exportée a augmenté de 15,8 %. Une hausse exacerbée de la valeur reçue pour les exportations a aussi été observée, mais cette fois-ci entre 2014 et 2015. Cette dernière est passée de 129,1 millions de dollars en 2014 à 161,1 millions de dollars en 2015, une augmentation de 24,8 %. Cette augmentation s'explique par l'augmentation du prix mondial, dont le Canada est preneur, comme il a été mentionné précédemment.

Le prix moyen obtenu au Canada pour l'*Agaricus* est passé de 4,22 \$/kg en 2014 à 5,10 \$/kg en 2015. Pour la première fois, le Canada a même exporté des champignons vers la Chine, ce qui sous-entend que la hausse du prix mondial est en partie due à un manque d'offre de champignons du marché asiatique, ce qui bénéficie au marché canadien.

En 2016, malgré une augmentation du prix de seulement 4 %, la valeur des exportations d'*Agaricus* est passée à 194,0 millions de dollars à cause de la forte augmentation de la quantité produite. Il semble que la hausse de prix en 2015 ait stimulé les quantités exportées de 2016. En 2017, une hausse du volume exporté modeste (2,8 %) jumelée à une stabilité du prix mondial montre un ralentissement par rapport à l'effervescence des dernières années. Par contre, il y a un changement observable dans les destinations des champignons canadiens exportés, c'est-à-dire un déplacement des volumes qui allaient normalement vers le Japon qui s'en vont maintenant vers l'Europe.

Pour leur part, les exportations en champignons de spécialité en 2017 se chiffrent à 601,0 milliers de kilogrammes vendues pour 8,4 millions de dollars. C'est donc dire qu'à quantité égale, le kilogramme de champignons de spécialité s'exporte environ 2,6 fois plus cher que le kilogramme de champignons *Agaricus*.

3. Excluant les truffes.

Par contre, le marché international du champignon de spécialité semble beaucoup moins stable. À 19,8 millions de dollars en 2016, les recettes totales venant des exportations de champignons de spécialité avaient presque triplé en comparaison aux exportations de 2014⁴. Il s'agit toutefois d'une faible augmentation de 1 % en comparaison avec les exportations de 2015. Entre 2016 et 2017, c'est une diminution de 58% qui est observable, ramenant les ventes aux tendances pré 2015. En effet, le prix reçu en 2015 est un sommet historique, après trois hausses annuelles successives de 56 %, 62 % et 45 %, le portant à 20,35 \$/kg. En 2016 et 2017, ce sont des baisses de prix qui ont été perçues pour les exportations de champignons de spécialité, notamment à cause d'une baisse de prix venant des États-Unis (11,19 \$/kg en 2017) alors que le prix vers le Japon ne cesse d'augmenter (66,56 \$/kg en 2017).

L'évolution du prix global sur le marché international est semblable à l'évolution des prix intérieurs représentée au graphique 3, preuve que l'industrie des champignons de spécialité est en lien étroit avec la demande étrangère. Les exportations de champignons de spécialité sont historiquement moins monopolisées par le marché américain que les exportations de champignons *Agaricus*. En effet, ce dernier a en moyenne acheté 83,5 % des champignons de spécialité sortant annuellement du Canada sur la période des 10 dernières années, alors que la part pour le marché japonais a été en moyenne de 10,9 %.

L'Ontario et la Colombie-Britannique sont toujours les provinces les plus actives pour les exportations de champignons, mais si l'Ontario est la plus grande province productrice (52 % de la production), la Colombie-Britannique est la plus grande province exportatrice avec 72 % des quantités exportées. Si la position géographique des deux provinces leur permettent d'exporter vers les États-Unis, la Colombie-Britannique a un avantage lorsque vient le temps d'exporter vers l'Asie, marché très lucratif si l'on se fie aux prix exposés précédemment.

La valeur reçue par les exportations de la Colombie-Britannique est de loin supérieure à celle reçue par l'Ontario et l'évolution de cette valeur reçue coïncide avec la variation des exportations s'en allant vers le Japon (Tableau 2). Pour sa part, l'Ontario écoule la majorité de sa production dans le marché intérieur, profitant de sa proximité avec de grands bassins de population canadiens, en Ontario et au Québec, et des exportations vers l'est américain et l'Europe.

Le prix reçu par les deux provinces diffère aussi: le prix reçu par la Colombie-Britannique se trouve historiquement au-dessus du prix moyen mondial tandis que le prix reçu par l'Ontario se retrouve en dessous, le tout variant selon le lieu des exportations (Tableau 2). Par exemple, une différence de 7,60 \$/kg séparait le prix à l'exportation des champignons de spécialité des deux provinces en 2016 alors que le Japon était un important consommateur de champignons canadiens, tandis que la différence de prix n'est que de 2,59 \$/kg en 2017 alors que les exportations vers le Japon ont énormément diminué.

4. Comparaison en dollars constants de 2002.

Tableau 2
Les exportations de champignons, 2012 à 2017, l'Ontario et la Colombie-Britannique

Type de champignon	Province	2012			2013			2014		
		Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg	Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg	Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg
Agaricus	Colombie-Britannique	17 427 267	63 455 767	3,64	17 296 779	69 588 547	4,02	18 366 473	78 481 138	4,27
Agaricus	Ontario	12 617 454	43 701 798	3,46	13 366 202	48 082 182	3,60	12 252 498	50 582 036	4,13
Agaricus	Autres provinces	101 538	418 142	4,12	124 974	595 828	4,77	129	894	6,93
Spécialité	Colombie-Britannique	211 360	4 654 241	22,02	263 307	7 585 861	28,81	230 720	4 160 560	18,03
Spécialité	Ontario	1 086 595	2 527 291	2,33	872 236	2 286 424	2,62	224 942	2 234 411	9,93
Spécialité	Autres provinces	7 744	124 114	16,03	1 208	20 455	16,93	7 247	130 248	17,97

Type de champignon	Province	2015			2016			2017		
		Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg	Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg	Quantité kg	Valeur reçue \$ CAN	Prix \$/kg
Agaricus	Colombie-Britannique	20 586 232	107 587 785	5,23	24 548 040	133 665 467	5,45	27 212 940	146 680 851	5,39
Agaricus	Ontario	10 968 982	53 496 056	4,88	11 981 141	60 210 201	5,03	10 347 793	54 901 674	5,31
Agaricus	Autres provinces	387	4 108	10,61	15 207	99 047	6,51	10 340	53 079	5,13
Spécialité	Colombie-Britannique	488 382	15 053 583	30,82	681 313	16 362 477	24,02	311 102	4 814 226	15,47
Spécialité	Ontario	455 282	4 166 475	9,15	182 752	2 999 583	16,41	257 942	3 323 574	12,88
Spécialité	Autres provinces	2 782	42 209	15,17	150 265	425 271	2,83	31 441	229 161	7,29

Source: Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2017.

Conclusion

La composition de l'industrie champignonnière a changé au cours des vingt dernières années. Alors que la quantité totale produite est restée relativement stable, le nombre de producteurs d'*Agaricus* a été largement dépassé par le nombre de producteurs de champignons de spécialité.

Entre 2012 et 2017, il y a aussi eu une augmentation du prix domestique des champignons de spécialité, alors que celui des champignons d'*Agaricus* est resté stable. La forte augmentation du prix mondial des champignons en 2015 a stimulé la production de champignons, qui a atteint, en 2016 et 2017 consécutivement, des sommets historiques en termes de valeur des ventes.

Étant donné sa faible importance sur le marché mondial, le Canada est un preneur de prix. La majorité des exportations d'*Agaricus* s'en vont vers les États-Unis, autant pour les volumes que la valeur des ventes. Les champignons de spécialité, quant à eux, ne sont pas exclusivement exportés vers les États-Unis, profitant aussi des prix supérieurs obtenus sur le marché japonais.

La Colombie-Britannique et l'Ontario produisent la majorité des champignons du pays. En raison de leur situation géographique, ils occupent des marchés internationaux différents. La Colombie-Britannique exporte davantage vers l'Asie, ce qui lui permet d'obtenir un meilleur prix que les producteurs de l'Ontario qui exportent principalement vers les États-Unis. Cette situation pourrait influencer le développement futur de l'industrie.

Références

CAMPBELL, Neil A et Jane B. REECE. (2007). *Biologie*. États-Unis. Éditions du nouveau pédagogique inc, 3e édition. Chapitre 20, p. 419-448. Chapitre 31, p. 659-678.

Food and agricultural organization of the United Nations statistics division (FaoStat). (2016) [Production/Trade – Mushroom](#). [En ligne] http://faostat3.fao.org/browse/Q/*E (site consultée 5 juillet 2018)

McCall, Barry. (2015). [Strong growth continues for mushroom industry](#). *The Irish Times*, 2 février 2015. [En ligne] <http://www.irishtimes.com/sponsored/strong-growth-continues-for-mushroom-industry-1.2085451> (site consulté 15 juin 2016)

Mushrooms Canada. (2015). *Mushrooms Canada: A Thriving Industry*. Canada. Canadian Business Journal. 12 pages.

SÁNCHEZ, C. (2009). *Cultivation of Pleurotus ostreatus and other edible mushrooms*. Universidad Autonoma de Tlaxcala, Mexico. 18 pages.

Statistique Canada. (2018). [Tableau 32-10-0356-01 - Superficie, production et ventes de champignon, annuel](#), base de données. [En ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=3210035601> (site consulté : 29 juin 2017)

Statistique Canada. (2018). [Enquête relative aux producteurs de champignons](#). [En ligne] <http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&SDDS=3411> (site consulté : 2 juin 2016)

Statistique Canada. (2016). [Tableau 32-10-0456-01 - Superficie, production et valeur à la ferme des légumes, annuel](#), base de données. [En ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=3210045601> (site consulté : 2 juin 2017)

Statistique Canada. (2017). [Tableau 32-10-0159-01 - Recensement de l'agriculture, produits de serre et champignons, aux 5 ans](#), base de données. [En ligne] <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=3210015901> (site consulté : 20 novembre 2017)

Statistique Canada. (2012). [Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\)](#). [En ligne] http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVDStruct&TVD=118464&CVD=118465&CPV=11&CST=01012012&CLV=1&MLV=5 (site consulté 17 août 2016)